

Dossier Pédagogique

**SELKIRK,
LE VÉRITABLE
ROBINSON CRUSOÉ**

Cycle 2 - Cycle 3

au cinéma le 9 janvier 2013

www.kmbokids.com

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

Ce dossier pédagogique se présente comme un outil d'accompagnement et de réflexion sur les thèmes du film et sur les prolongements possibles avec une classe. Il propose des pistes de travail à destination des cycles 2 et 3 des écoles.

Si ce dossier est à visée pédagogique, c'est aussi une invitation à voyager et à apprendre tout en s'amusant. Ce film nous permettra de nous intéresser à la piraterie avec tout ce qu'elle comporte de codes, de légendes et de romanesque, et plus généralement à la navigation.

Enfin, Selkirk c'est aussi le récit d'un parcours initiatique et l'occasion pour nous de comprendre en quoi le retour à la nature de notre héros a pu être bénéfique pour lui. Car la richesse de l'homme ne se cache pas toujours là où on le croit !



Intérêt Pédagogique

Chaque chapitre étudié aura un petit encart "intérêt pédagogique" pour

SOMMAIRE



PARTIE 1 LES AVENTURES DE SELKIRK PIRATE

CHAPITRE 1 HISTOIRE DE LA PIRATERIE

CHAPITRE 2 QU'EST-CE QU'UN PIRATE ?

CHAPITRE 3 L'EMBARCATION DU PIRATE

CHAPITRE 4 LES LIEUX MYTHIQUES

LES EXTRAS

LE PETIT DICTIONNAIRE DES TERMES MARINS

LA CHANSON DES PIRATES

PARTIE 2 LES AVENTURES DE SELKIRK NAUFRAGÉ

CHAPITRE 1 SELKIRK, LE VÉRITABLE ROBINSON CRUSOÉ

CHAPITRE 2 LA VIE SAUVAGE

CHAPITRE 3 UN RÉCIT INITIATIQUE

EXTRA

LE JEU DES MOTS CROISÉS

POUR ALLER PLUS LOIN

SYNOPSIS

Selkirk, un jeune corsaire indiscipliné, navigue sur les mers du Sud à la recherche de trésors. A bord du navire « L'Espérance » commandé par le Capitaine Bullock, Selkirk se met un jour l'équipage à dos. Le jeune pirate se retrouve alors abandonné sur une île déserte. Il découvre la vie en pleine nature et apprend à se débrouiller pour devenir un véritable Robinson Crusoé.

PRÉSENTATION DES PERSONNAGES



SELKIRK

C'est un ambitieux et tenace corsaire qui a pour seule croyance sa chance.

BULLOCK

Capitaine de Bullock est un homme sans scrupules, arrogant et lâche. Prêt à tout pour récupérer la carte de Selkirk et se débarrasser de ce dernier, il ira jusqu'à mettre en péril la vie de tout l'équipage.

PUPI / GERTRUDE

Pupi, n'est autre que la tenancière de l'auberge, déguisée en homme, elle prend la place du cuisinier de l'Espérance afin de pouvoir retrouver l'homme de sa vie. Mais ce ne sera pas sans risque !

PAUL TRONA

Cuisinier de l'Espérance, il ne montera pourtant pas à bord cette fois. Un mystérieux inconnu s'en étant pris à lui.

HANK

Charpentier du bateau complètement myope. C'est un homme simple qui bien que mettant du cœur à l'ouvrage ne peut cacher sa maladresse !

ROBIN

Robin est un jeune apprenti matelot. Timide et peu sûr de lui, il essaiera de découvrir le pirate qui se cache en lui.

BRUCK

Artilleur expérimenté au mauvais caractère avec lequel il ne vaut mieux pas trop jouer au plus malin !

LES AVENTURES DE SELKIRK PIRATE

Cette première partie portera essentiellement sur les thématiques de la piraterie et de la marine. Nous étudierons l'histoire de la piraterie, une histoire vieille comme le monde, ses figures emblématiques ainsi que ses représentations populaires.

Nous nous appliquerons aussi à faire découvrir aux enfants l'univers de la marine et de la navigation, ce qui sera l'occasion de s'approprier un nouveau vocabulaire tout en s'amusant.

HISTOIRE DE LA PIRATERIE

Les pirates sont apparus depuis que les hommes sillonnent les océans, c'est-à-dire en même temps que la navigation soit 5000 ans avant Jésus-Christ ! Dès l'antiquité, ces derniers sévissaient sur la mer Méditerranée, Au VIIIème siècle avant JC, ils s'attaquaient aux navires marchands des Grecs et des Phéniciens. Sans compas pour se repérer, ces navires marchands étaient contraints de longer les côtes pour arriver à bons ports, ce qui en faisait des proies faciles. L'empire grec tentera bien d'éradiquer ces pirates, désormais considérés comme des bandits des mers sans jamais y parvenir. Leur activité est si florissante qu'ils construisent de véritables petits royaumes dans des îles comme la Crète.



Puis ce furent les romains qui à leur tour entreprirent une véritable chasse aux pirates ; en 67 avant JC, Rome arme 5000 galères à cette fin. Le commandement de cette flotte est confié à Pompée qui, en quelques mois, extermine des milliers de pirates et détruit leurs repaires.

Mais là encore il en faudra plus pour venir à bout de ce fléau des mers !

Durant le Moyen Âge, ce seront les empereurs byzantins qui essaieront de mettre fin à la piraterie, pour autant la piraterie continue de leur donner du fil à retordre ! Surtout que les pirates ne seront plus seulement intéressés par les navires de commerce, ils détourneront des bateaux avec à leur bord des esclaves, afin d'en faire un trafic.

A partir du XIIème siècle, un nouveau commerce de produits précieux (la soie, les épices) se met en place notamment avec l'Asie qui attirent toutes les convoitises.

A la Renaissance, ce sont les marchands génois, vénitiens ou encore espagnols qui subissent l'abordage des barbaresques d'Afrique du nord. Leur chef, Barbe-Rousse, deviendra une légende !

Avec l'ouverture des voies navigables, et la découverte des Amériques dans la seconde moitié du XVème siècle, l'Europe s'enrichit. Les navires espagnols et portugais gorgés d'or du Nouveau Monde représentent alors une tentation énorme pour les brigands au pied marin, créant de multiples vocations de pirates.

La diffusion des cartes maritimes voit la piraterie s'intensifier, et aux pirates s'ajoutent les corsaires, tels Robert Surcouf et Sir Francis Drake. Les corsaires ne doivent cependant pas être confondus avec les pirates puisqu'ils exercent leur activité selon les lois de la guerre, uniquement en temps de guerre et avec l'autorisation de leur gouvernement. Capturés, ils ont droit au statut de prisonnier de guerre.

Toutefois, il a pu arriver que quelques corsaires peu scrupuleux utilisent ce papier officiel pour piller et tuer les marchands comme les pirates.

A partir de 1660, en raison des richesses générées par les plantations, la piraterie se déplace vers les Caraïbes : c'est le début de l'âge d'or. Cette période prend fin aux alentours de 1730, les pirates devenant une si grande menace que les grandes puissances de l'époque même en guerre constante réussissent à s'accorder pour mettre un terme à l'agissement de ces bandits.

Quelques uns des plus grands noms de la piraterie auront marqué cette période : Henri Morgan, Edward Teach (Barbe Noire), Jack Rackham...

HISTOIRE DE LA PIRATERIE

A cette époque la piraterie s'étend désormais jusqu'aux côtes de l'Atlantique. L'or et les pierres précieuses transitant entre l'Empire espagnol du Nouveau Monde et l'Espagne attirent les pirates, essentiellement français et anglais. Certains d'entre eux installent des bases d'opérations permanentes dans les Caraïbes sur l'île de la Tortue, en Jamaïque et sur l'île de la New Providence aux Bahamas.

A la fin du XVIIIème siècle, le commerce s'amenuise et les états s'organisent pour lutter contre les pirates. Les pirates désertent la région et iront s'installer vers de nouveaux rivages, dans l'Océan Indien, à Madagascar et dans les îles Mascareignes (La Réunion, l'Île Maurice notamment...). Une nouvelle page de la piraterie s'ouvre. Pendant deux siècles et jusqu'à nos jours, l'essentiel des actes de piraterie se dérouleront en Asie. Les actes les plus graves et les plus nombreux surviennent dans le détroit de Malacca.

Aujourd'hui encore des pirates sévissent. Selon le Bureau International Maritime, en 2012 de janvier à août, ils ont recensés 233 attaques, 24 navires piratés, 458 marins pris en otage dont 6 qui ont été tués. Et en raison de l'ampleur et de la nature de cette criminalité, des partenariats ont été mis en place notamment entre Interpol, les Nations-Unies, l'Organisation Maritime Internationale, L'Union Européenne ou encore l'Union Africaine.

Activité :

Où et quand l'âge d'or de la piraterie se situe-t-il ?
Quelle différence y avait-il entre un pirate et un corsaire ?

Faire une recherche sur la piraterie moderne.

Évoquer les différences entre les mobiles et les méthodes de ces nouveaux pirates par rapport aux pirates traditionnels



QU'EST-CE QU'UN PIRATE ?

PIRATE du latin « pirata », du grec « peiratès », racine « peiran », qui signifie initialement “celui qui entreprend”, “celui qui tente fortune”.

Le pirate est un bandit qui opère pour son propre compte. Il aborde, pille et rançonne tous les navires qui croisent sa route. Il n'a pas de patrie, ne fait aucune distinction quant à la nationalité des bateaux qu'il arraisonne. C'est un brigand qui sera pendu s'il est pris.

Attention, Selkirk n'est pas un pirate ! Il s'agit d'un **CORSAIRE** emprunté de l'italien « corsaro » lui-même dérivé du latin « cursus », « course », soit dans le vocabulaire maritime “la capture des vaisseaux ennemis marchands” ! Nous avons vu en effet que le corsaire possédait une lettre qui l'autorisait à attaquer les bateaux étrangers et à s'octroyer leurs richesses moyennant redevances au roi.

Pourtant, il est souvent arrivé que les corsaires perdent la tête et tout sens de la loi face à la possibilité de se couvrir de richesses !

Le **BOUCANIER** du mot caraïbe “boucan”. A l'origine, les boucaniers occupaient les terres sur l'île d'Hispaniola, propriété espagnole, qui correspond à Haïti et la République Dominicaine. Manquant de gibiers et poursuivis par les espagnols, ils sont devenus flibustiers.

FLIBUSTIER du néerlandais “vrijbuitier” signifiant “frère de la côte”, est employé pour désigner un corsaire des Antilles qui attaquait les Espagnols entre le XII^{ème} et le XVIII^{ème}.

Quant au terme **FORBAN**, il vient du vieux français forbannis c'est-à-dire bannir, envoyer à l'étranger. Il désigne les pirates du XVI au XIX^{ème} siècle qui se livraient à des expéditions armées sur mer pour leur propre compte, sans lettre de course ou de marque.

Quels sont les signes distinctifs du pirate ?

Un visage buriné par le soleil, le sel et le vent, couvert de poils, des yeux barrés d'un turban, une jambe de bois, parfois un crochet de fer.

Une bouche édentée, empestant le rhum, des tatouages, cicatrices et autres balafres, autant de marques de leurs aventures vécues autour du globe.

Il a aussi souvent l'œil torve, des cheveux hirsutes, parfois un chapeau, un ceinturon, un pistolet et toujours un couteau caché ou un sabre à portée de main, pour se défendre.

Parfois aussi il portera une boucle d'oreille et des bijoux, autant de signes extérieurs de richesse !

Enfin, un pirate n'est jamais seul, il a toujours un équipage avec lequel il sillonne les mers.



Activité :

Exercice d'écriture : Rédiger le portrait d'un pirate traditionnel.

Maintenant dessine le pirate que tu aimerais être.

Demander aux enfants de ramener une photo d'identité qu'ils pourront coller sur une feuille de papier. A partir de celle-ci, ils pourront alors dessiner le pirate qui se cache au fond d'eux !

Vocabulaire :

Le terme flibustier est-il un synonyme ou un antonyme de «pirate» ?

Définir les termes «synonyme» et «antonyme».

Citer des exemples de mots synonymes et de mots antonymes.



QU'EST-CE QU'UN PIRATE ?

Qui dit pirate dit trésor !

Si les pirates parcourent le globe ce n'est pas pour voir du pays ! Ces derniers recherchent un trésor. Car il faut bien l'admettre c'est plutôt en désespoir de cause, qu'ils volent les bateaux qu'ils rencontrent sur leurs chemins.

L'élément essentiel du pirate c'est donc avant tout une carte au trésor !

Maintenant à toi de jouer, dessine ta propre carte au trésor.

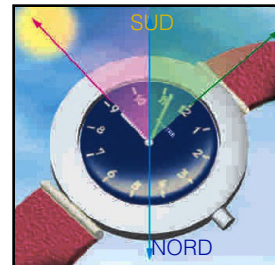
Attention certains éléments doivent nécessairement apparaître sur une carte pour être lisible :

- l'échelle, par exemple 1/100 000, soit 1 cm est égal à 1000 km
- il faut aussi pouvoir identifier les mers de la terre
- et l'orienter, en général grâce à une flèche d'orientation vers le Nord

Petite astuce pour trouver son Nord :

Si on est situé sur un point inconnu, et qu'on ne trouve pas de point de repère, la montre permet de retrouver le nord à l'aide de la position du soleil et de l'heure solaire.

Mettez votre montre en position horizontale, visez le soleil avec l'aiguille des minutes. La bissectrice, direction qui passe par le milieu, entre la petite aiguille et le « 12 » est dirigée vers le sud, la direction opposée montre le nord.



Afin de rendre cette carte plus vraisemblable, les enfants pourront en déchirer grossièrement les bords et lui donner un aspect vieilli en la trempant dans un bac rempli de café dilué que vous aurez prévu à cet effet.



Intérêt Pédagogique

Apprendre à faire une carte tout en s'amusant, est un exercice qui permettra aux élèves d'acquérir des repères dans l'espace. Ce sera aussi l'occasion d'aborder les notions de latitudes et de longitudes avec eux.

Pour aller plus loin, vous pourrez leur demander de retrouver sur une carte à partir de données de latitudes et de longitudes un ou plusieurs lieux donnés.

QU'EST-CE QU'UN PIRATE ?

Le symbole des pirates : le pavillon noir

Dans l'imagerie traditionnelle, le Pavillon pirate est un pavillon noir orné d'une tête de mort surmontant deux tibias entrecroisés ou de deux sabres croisés. Le fait est qu'il existe en fait de multiples variantes, selon chaque pirate. Nommé dans le monde anglo-saxon « Jolly Roger », le pavillon représente les symboles choisis par les pirates.



Historiquement le premier à avoir utilisé un pavillon noir est un français ! C'était en 1700 alors que le navire anglais « His Majesty's Ship Pool », était attaqué par le pirate français Emmanuel Wynne, au large de Cuba. Les pirates hissaient leur pavillon noir avant de passer à l'attaque, pour terroriser l'adversaire. Cette manœuvre pouvait suffire à elle seule pour décourager les navires marchands qui préféraient se rendre sans combattre.

Si ce dernier refusait de s'arrêter, les pirates envoyaient un drapeau rouge sang pour signaler à l'adversaire que personne ne serait épargné. Cette dernière couleur signifiant alors : "la mort pour tous", "pas de quartier"... Parfois, par ruse, ils hissaient le pavillon rouge au dernier moment alors que le navire se rendait, pour satisfaire leur insatiable cruauté.

Activité :

Chercher dans le dictionnaire le sens du nom "pavillon". Vous constaterez que ce nom a plusieurs sens, trouver la définition qui convient à notre contexte.

Employer ce terme dans des phrases différentes pour chacun des sens de ce nom.

Renouveler cet exercice pour le terme "pont", "barre" et "cale".

Trouve la définition des mots. Entoure la bonne réponse.

Les hommes de quart

- Les marins chargés d'effectuer des manœuvres
- Les hommes qui partagent un gâteau en quatre

Un assaillant

- C'est quelqu'un qui attaque
- C'est quelqu'un qui défend

La cale

- Sous le plancher du pont, à l'intérieur du bateau
- Un morceau de bois

Le clapotis

- Le bruit des vagues
- L'avant du bateau

Le Pavillon

- Le drapeau indiquant l'origine du bateau
- Une petite maison

Le pont

- Construction permettant de passer au-dessus d'un cours d'eau, d'un fossé
- Le plancher supérieur d'un bateau

Intérêt Pédagogique

Comprendre ce qu'est un mot polysémique et connaître les différents sens de mots polysémiques.

QU'EST-CE QU'UN PIRATE ?

Voici quelques portraits de pirates réels. Vous pourrez préférer demander aux élèves de faire des recherches seul ou en groupe, sur l'un de ses pirates puis de présenter leur travail à la classe.

William Kidd, ou Capitaine Kidd

Né en 1645 à Greenock (Écosse) et mort pendu le 23 mai 1701 à Londres (Angleterre).

Il émigre vers le Nouveau Monde et s'installe à New York, où il se marie. Ce mariage lui apporte alors une fortune considérable et lui permet de devenir un marchand respectable.

C'est au cours d'un voyage commercial en Angleterre que les anglais proposent à Kidd un contrat de corsaire lui indiquant d'attaquer les pirates et les navires français. Kidd accepte. A partir de ce moment sa destinée prend un tour inattendu.

Un nouveau navire, l'Adventure Galley, est équipé de 36 canons et 70 hommes pour Kidd. Toutefois, il rencontre rapidement beaucoup de difficultés et a du mal à couvrir les frais engendrés par la mission. Sous la pression de ses hommes, Kidd se décide à attaquer tout navire qui ne bat pas le pavillon anglais. C'est ainsi que progressivement, le corsaire se transforme en pirate.

C'est surtout après avoir tué un compatriote anglais, Moore, que Kidd tourne définitivement pirate !

La situation empire en 1698, lorsqu'il capture sans le savoir un navire anglais : le Quedah Merchant. Kidd s'approchant du navire avait hissé le pavillon français. En retour, le Quedah Merchant fit de même, espérant ainsi éviter la bataille, sans succès. C'est seulement en montant à bord que Kidd se rend compte de la supercherie. Il tente alors de convaincre son équipage de laisser repartir le Quedah Merchant, mais l'équipage refuse.

En 1698, Kidd, pour la première fois, rencontre un autre pirate, Robert Culliford, et son équipage naviguant à bord du Mocha Frigate. Par un sursaut de conscience ou peut-être poussé par l'envie de se racheter, il ordonne à ses hommes de capturer le Mocha Frigate, mais ceux-ci se mutinent et rejoignent les hommes de Culliford.

Kidd décide alors de retourner vers sa patrie. Arrivé à New York, il sera envoyé à Londres afin d'y être jugé pour ses actes de piraterie et le meurtre de William Moore. Jugé coupable, il sera pendu le 23 mai 1701. Son corps sera placé dans une cage de fer pendue au dessus de la Tamise en guise d'avertissement pour les futurs pirates.

La légende de Kidd est d'autant plus importante que l'on raconte que son trésor est toujours caché quelque part !

Roberts, Bartholomew (1682 - 1722)

Né en 1682 à Casnewydd-Bach, au Pays de Galles le 10 février 1722, c'est un pirate britannique de son vrai nom John Roberts, (alias Le Baronet Noir ou Le Portugais), il fût l'un des pirates les plus célèbres de son époque.

On raconte qu'il a mené la carrière de pirate la plus réussie de toute l'histoire, en capturant plusieurs centaines de navires (jusqu'à 22 navires en une seule prise) en seulement deux ans !

C'est à l'âge de 37 ans qu'il embarque en tant que second à bord du navire Princess, destiné au transport d'esclaves, qui sera capturé en février 1720 par le pirate Howel Davis dans une ancienne colonie britannique.

Plusieurs semaines après sa capture, la flottille de Howel Davis est prise en embuscade par le Gouverneur de l'île de Príncipe. Au cours de la bataille, Howel Davis est tué. Bartholomew Roberts devient alors capitaine du bateau pirate Royal Rover. À cette occasion, Bartholomew Roberts aurait dit à ses hommes : « Il vaut mieux être un commandant qu'un homme normal, puisque j'ai plongé mes mains dans l'eau boueuse et dois être un pirate. »

QU'EST-CE QU'UN PIRATE ?

A partir de 1720, Roberts écume alors les côtes du Nouveau Monde, il capture et pille sans scrupule et surtout sans peur toute flotte qu'il croise sur sa route et ce même si à première vue la victoire semble impossible.

Il quitte finalement la côte de la Nouvelle-Espagne, après avoir passé plus d'un an dans les Caraïbes et traverse l'Atlantique afin de vendre ses marchandises de contrebande et de piller la côte africaine.

Il devient plus tyrannique et dangereux encore, véritable menace pour les compagnies de commerce britanniques, qui lancent plusieurs chasseurs de pirates à sa poursuite, dont l'Hirondelle, un navire de guerre envoyé en Afrique occidentale par la couronne britannique.

En février 1722, l'Hirondelle attaque la flotte de Bartholomew Roberts, il ne survivra pas.

Avant qu'il n'ait pu être emporté par les anglais, le corps de Roberts sera jeté par-dessus bord, conformément à son souhait de reposer dans la mer à tout jamais.

Son équipage sera rattrapé et fait prisonnier. Peu de temps après ces événements, ce fut la fin de l'âge d'or de la piraterie.

Quelques anecdotes étonnantes sur Bartholomew ! Car ce n'était pas un pirate ordinaire...

Il était toujours bien habillé, avait d'excellentes manières et ne partageait pas sa cabine avec n'importe qui. Il ne buvait pas d'alcool. Il avait une excellente écriture manuscrite. Il était toujours rasé de près et aimait la musique classique. Ce fut aussi lui qui fit entrer dans l'histoire une bonne partie du fameux Code des Pirates. De ce fait, quelques historiens pensent que Bartholomew Roberts pourrait avoir été une femme ! Par exemple il pourrait avoir été Anne Bonny après qu'elle eut échappé à la pendaison.

Barberousse

Khizir Khayr ad-Dîn, dit Barberousse, né en 1466 dans l'île de Lesbos, décède le 4 juillet 1546 de mort naturelle à la veille de ses 80 ans.

Barberousse est l'un des grands héros de l'Empire Ottoman, il est le pirate le plus important du XVIème siècle. Il fut un des plus grands marins de son temps. Il commence son activité de pirate après avoir libéré son frère, un corsaire turc, prisonnier à Rhodes, avec lequel ils convoieront des musulmans et séfarades fuyant la pression de l'inquisition Espagnole et les forces d'Isabelle la Catholique en 1492 de l'Andalousie vers l'Empire Ottoman.

C'est à cette période que Khizir se fera surnommer «Barberousse». N'y cherchez aucune allusion à la couleur de sa barbe, non point rousse comme son frère mais châtain...

En 1533, Soliman le Magnifique convoque Barberousse et le nomme « Grand Amiral de la Flotte Ottomane », Barberousse recevra également les titres de «Pacha» et de «Beylerbey».

Par la suite, il entreprend de nombreuses campagnes contre les Occidentaux. L'une des plus racontées reste la tentative de rapt envers Guilia Gonzaga, une jeune noble italienne, dont la réputation était d'être « la plus belle femme d'Italie ». Suite à cette tentative de rapt, les Vénitiens déclareront la guerre au Sultan. Barberousse remportera encore une fois la bataille. Il se repose ensuite à Constantinople, avant de poursuivre la dernière campagne contre les troupes de Charles Quint.

Il finira par mourir de "belle mort" à 80 ans !

QU'EST-CE QU'UN PIRATE ?

Barbe Noire / Edward Teach

Né vers 1680 à Bristol en Angleterre, il meurt au combat le 22 novembre 1718 sur l'île d'Ocracoke aux États-Unis.

Pirate anglais qui a opéré dans les Antilles et sur la côte est des colonies britanniques en Amérique. Sa jeunesse et ses débuts sont mal connus.

En 1716, il rejoint l'équipage de Benjamin Hornigold, pirate basé à New Providence dans les Caraïbes, puis, commandant son propre navire, le *Queen Anne's Revenge*, il devient un pirate de renom dans les années 1717 et 1718. Son apparence inquiète en raison de son épaisse barbe noire qui lui vaut son surnom et de son habitude de mettre des mèches à canon allumées dans ses cheveux lors des combats.

Après avoir échoué sur un banc de sable près de Beaufort, en Caroline du Nord, il accepte une grâce royale, mais reprend rapidement ses activités.

Celles-ci attirent l'attention du gouverneur de Virginie, Alexander Spotswood, qui confie à un détachement de soldats et de marins la mission de le capturer. Le 22 novembre 1718, lors d'une violente bataille, Teach est tué par un petit groupe de marins dirigé par le lieutenant Robert Maynard.

Avisé et calculateur, Teach évitait d'utiliser la force, comptant plutôt sur la dissuasion que lui permettait sa réputation. Contrairement au cliché moderne du pirate tyrannique, il commandait ses vaisseaux de concert avec son équipage et l'on ne trouve pas d'écrits signalant qu'il aurait blessé ou tué des prisonniers.

Jack Rackham ou John Rackham

Cela ne vous rappelle rien ? Hergé s'est inspiré de Jack Rackham pour créer son célèbre personnage de Rackham le Rouge dans ses albums.

En réalité, Jack Rackham est un pirate progressiste ! Né à Bristol le 21 décembre 1682, il meurt en Jamaïque le 17 novembre 1720. Il est surtout connu parce qu'il avait parmi ses hommes d'équipage les deux plus célèbres femmes pirates : Anne Bonny et Mary Read.

Rackham fait ses débuts dans la marine en tant que maître de timonerie à bord du bâtiment de guerre anglais le *Neptune*, sous le commandement du capitaine Vane. Lorsque Vane refuse d'attaquer un navire français, l'équipage écœuré se mutine et proclame Rackham capitaine qui fait immédiatement demi-tour et attaque le navire français, qu'il vainc.

Emporté par l'excitation de la victoire et des richesses trouvées à bord du navire capturé, Rackham propose à son équipage de se tourner vers la piraterie. Ses hommes acceptent sans réticence.

Rackham naviguera jusqu'à New Providence, aux Bahamas où il rencontre Anne Bonny, une femme mariée, dont il tombe follement amoureux.

Cependant lorsque l'époux d'Anne apprend l'existence de la liaison adultère, il prévient le Gouverneur de New Providence, qui condamne Anne à être fouettée et l'astreint à rester avec son époux. Anne et Rackham s'enfuient alors ensemble : ils réunissent un équipage et volent une embarcation. Craignant que les hommes refusent d'accueillir une femme à bord, Anne se déguise en homme et prend le nom d'Adam Bonny. Elle devient rapidement un membre d'équipage respecté en combattant courageusement aux côtés de ses compagnons.

Après plusieurs autres batailles victorieuses, Rackham et son équipage (dont Mary Read et Anne Bonny) finissent par se faire capturer.

Le 16 novembre 1720, Rackham et son équipage sont emmenés à Spanish Town (Jamaïque). Ils y sont jugés coupables de piraterie et pendus le jour suivant. Excepté les deux femmes qui réussirent à éviter la pendaison en révélant qu'elles étaient enceintes.

L'EMBARCATION DU PIRATE

Le vaisseau de Selkirk

Indiquer les éléments que vous repérez et reconnaissez. Expliquer leur utilité.



Les membres de l'équipage

LE CAPITAINE : commandant du navire, pour naviguer il utilise une boussole ou un compas, le sextant lui permet par calculs de définir l'endroit où se trouve son bateau et donc sa route, sur les cartes marines il porte sa position et trace sa route. On l'appelle le "pacha", il est seul maître à bord.

LE SECOND : Officier de la marine de grade inférieur à celui du commandant

LE BOSCO : membre d'équipage, il se situe hiérarchiquement entre les officiers et les membres de l'équipage. C'est un marin expérimenté dans la manœuvre, il a autorité sur les matelots et a des responsabilités d'encadrement.

LE GABIER : il est chargé du soin de la mâture, du gréement, des embarcations et des ancres.

LES MATELOTS : ils sont chargés de la manœuvre des voiles.

LE COQ : cuisinier du bateau

LE TIMONIER : à bord des navires de guerre, c'est un matelot breveté chargé de la surveillance de la route, des signaux, de la transmission des ordres et de la veille sur les passerelles.

LE CHARPENTIER : en véritable homme de maintenance, sa présence permet de garder un bateau à flot. Il remplace les pièces endommagées, rebouche les trous et répare les voiles déchirées.

LE VOILIER : c'est un ouvrier qui fait ou répare des voiles.

LE GUNNER : commande l'artillerie du bord. Durant les engagements de combats, il dirige les équipes de canonniers afin de viser juste et de synchroniser les tirs d'une bordée de canons.

LES MOUSSES : jeunes recrues affectées à de nombreuses tâches telles que l'entretien des canons, le nettoyage de la cabine du capitaine ou toutes sortes de besognes plus ou moins ingrates.

Maintenant à vous de jouer !

Retrouver qui fait quoi sur L'Espérance.

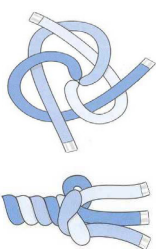
L'EMBARCATION DU PIRATE



Activité :

Apprendre à faire des nœuds de marins.

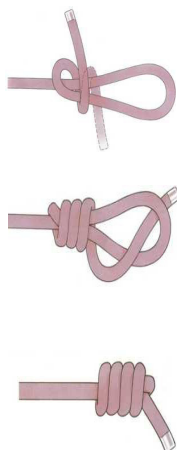
Voici quelques exemples :



Noeud de cul de porc

Lorsque les torons d'un cordage se défont, on peut réaliser un ou plusieurs cul-de-porc successifs pour l'empêcher de se décommettre.

Il faut au minimum 2 brins pour effectuer ce nœud (avec 2 brins, on obtient un nœud simple), mais on peut aussi le réaliser avec un plus grand nombre de brins.

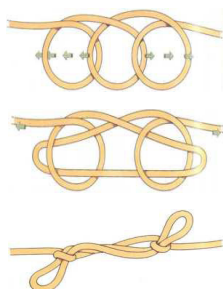


Noeud en queue de singe

Aussi appelé nœud de franciscain, il est très adapté au cas où l'on doit rapidement lester l'extrémité d'un cordage, par exemple pour le lancer.

Pour obtenir un nœud plus volumineux, on le réalisera autour de trois dormants.

1. On commence par réaliser une ganse un peu plus longue que la longueur que le nœud devra avoir. On tourne ensuite le courant autour des deux brins de la ganse en remontant vers la courbure de la ganse.
2. Arrivé au nombre de tours désirés, on passe le courant dans la ganse.
3. On serre ensuite le nœud en tirant sur le dormant de façon à resserrer la ganse qui sort du nœud.



Noeud de jambe de chien

Le nœud de jambe de chien a principalement deux utilisations: soit raccourcir un cordage, soit isoler une partie abîmée. Dans ce dernier cas, cette partie se trouvera au milieu (en dessous dans le deuxième schéma), cette partie pouvant ne pas être tendue.

Notons que, tel quel, ce nœud n'est pas très fiable, et peut se défaire si la tension n'est pas constante. On ne l'utilisera donc pas dans des situations où la sécurité est en jeu.

LES LIEUX MYTHIQUES

Les pirates ont parcouru le globe dans tous les sens. De leurs récits de voyage, nous sont restés des noms de lieux mythiques, des légendes incroyables qui continuent encore aujourd'hui de bercer les rêves de tous les passionnés d'aventure marine et d'inspirer auteurs et réalisateurs de toute origine à travers le monde entier.

La carte ci-contre vous permettra de localiser ces lieux «magiques», listé ci-après :

- Le Cap Horn est un lieu mythique de la navigation navale qui constitue «l'Everest de la navigation à voile»,
- Le Détroit de Behring ou «la porte du pôle Nord» connu pour être souvent pris par les glaces,
- Le Cap de Bonne Espérance est «l'accès ouest au plus grand océan du globe»
- Le Détroit de Malacca aussi appelé «le détroit de tous les dangers»
- Les 40èmes rugissants qui sont «les parallèles les plus tempétueux»
- Le Détroit de Gibraltar qu'on a pu désigner comme «les colonnes d'Hercule des romains»
- L'île de la Tortue qui n'est autre que «le repaire des pirates» les plus dangereux !



PETIT DICTIONNAIRE DES TERMES MARINS

Il n'y a qu'une seule corde: la corde de la cloche qui sert à "piquer" les heures et les quarts; Sinon: drisses, écoutes, estropes, amarres, filins, bouts, garcettes, drosses, balancine, ralingue, Abordage : manœuvre qui consiste à s'amarrer bord à bord avec un navire et à monter à son bord pour s'en rendre maître.

Accastillage : ensemble de l'équipement nécessaire à la manœuvre du bateau.

Albatros : attirant peu la sympathie des marins car il est réputé annoncer mauvais temps et tempête quand il se pose sur l'eau, il est en revanche de bon augure de le voir planer : signe de bon vent et de bon temps.

Amarrer : maintenir un bateau à quai, au moyen d'amarres.

L'amarrage d'un bateau est ce qui le tient au quai ou au fond. Synonyme dans ce dernier cas de mouillage. L'amarre est en général textile, contrairement au mouillage qui comporte le plus souvent de la chaîne.

Amûre : côté du bateau par lequel on reçoit le vent: tribord amure, côté prioritaire.

Ancre : pièce d'acier qui fait partie de l'armement et qu'on laisse tomber à l'aide d'une chaîne ou d'une haussière au fond de l'eau, où elle s'accroche de manière à retenir le bateau.

Bâbord : partie gauche du bateau lorsqu'on regarde vers l'avant. Tribord étant la partie droite pont.

Bastingage : parapet bordant le pont d'un navire, dressé pour se protéger du feu de l'ennemi et composé essentiellement des hamacs des matelots, serrés entre deux filets.

Barre : partie du gouvernail actionnée par le pilote du bateau, manche droit relié au safran ou roue à renvoi sur les plus gros bateaux.

Border une voile : signifie raidir les écoutes afin que la voile soit plus tendue. Le but étant de se rapprocher de l'axe du vent. (contraire: choquer).

Cale : espace situé entre le pont et le fond d'un navire. C'est la partie où l'on range tout le nécessaire à la vie à bord et le matériel de rechange et de réparation, parfois aussi où les prisonniers pouvaient être enchaînés.

Cambuse : endroit protégé où l'on emmagasine les vivres. C'est notamment là que les cambusiers distribuaient les vivres au quotidien à l'équipage.

Cordages : terme générique représentant tout ce qui sert à nouer, amarrer, hisser...

Drisse : cordage servant à hisser une voile.

Ecoute : bout (cordage) servant à régler l'angle d'une voile par rapport au vent. Pour border, on agit sur les écoutes.

Ecoutilles : ouvertures dans le pont pour descendre aux ponts inférieurs.

Embrun : aspersion causée par le vent sur la crête des vagues.

Figure de proue : figures de bois sculpté et peint ornant la proue des grands bateaux sont une puissante protection symbolique.

Foc : voile triangulaire à l'avant du bateau.

Godille : aviron qui se manipule depuis l'arrière du bateau, en faisant un mouvement en huit. La godille permet à un marin seul de déplacer une embarcation, même assez lourde.

Grain : coup de vent violent accompagné d'averse.

Gréement : ensemble des mâts, voiles et cordages. Le gréement est composé de l'ensemble de la mâture, de la voilure, et, des manœuvres.

Guindeau : Petit cabestan horizontal servant à lever les ancres.

Haubans : cables et cordages qui assurent le soutien latéral des mâts.

PETIT DICTIONNAIRE DES TERMES MARINS

Jusant : désigne le reflux de la marée, la marée descendante.

Lisse : partie supérieure du bastingage ou du pavois.

Mât : pièce de bois ou de métal qui supporte les voiles d'un navire.

Môle : sorte de digue s'avancant à l'entrée d'un port.

Mouillage, Mouiller : poser son ancre ou tout autre équipement qui doit aller dans l'eau (et pas nécessairement jusqu'au fond : on mouillera aussi une ligne de traîne, par exemple.).

Noroît : nom donné au vent de Nord Ouest, vent dominant sur les côtes de Bretagne ou les îles britanniques.

Pont : niveau ou étage sur un navire.

Poupe : partie arrière du bateau. A l'inverse, la proue est la partie avant du bateau.

Quille : pièce de construction qui sert de base à la coque du bateau.

Ressac : mouvement des vagues sur les rochers.

Sabord : ouverture pratiquée dans la coque par laquelle sort le canon.

Souquer : serrer fortement un amarrage, un nœud ... Ou tirer très fort sur les avirons.

Tabac : coup de ... Expression désignant une violente dépression avec orage et mer déchaînée.

Tillac : pont supérieur d'un gros navire.

Virer de bord : changer de direction par rapport au vent de sorte que le voilier se trouve sur l'autre amure.

Demander aux élèves d'utiliser 5 termes parmi les mots de vocabulaire étudiés dans un texte court dans lequel ils évoqueront une traversée en bateau.

Intérêt Pédagogique

Enrichir son vocabulaire. Être capable de le réutiliser en écrivant un récit cohérent à partir de ce dernier.

LA CHANSON DU PIRATE

*Pour être un pirate, vous devez être un rat
Il n'est pas nécessaire d'être bon pour être boucanier*

*J'ai appris à être un pirate à la recherche d'or et d'argent
J'étais un célèbre pirate, hardi et audacieux
Mais un jour j'ai découvert en étant seul
Que ce qui vous rend heureux se trouve à l'intérieur de soi-même
Il faut être très courageux pour écouter ce que l'on ressent*

*Je ne veux plus être boucanier
Avec mes mains pour sentir et construire
Un endroit pour vivre, sans mentir ou voler*

*Je ne suis pas un rat, ni un pirate
Je ne suis pas boucanier, je ne me soucie pas de l'argent*

*Pour être un pirate, vous devez être un rat
Il n'est pas nécessaire d'être bon pour être boucanier*

*Je ne suis pas un rat, je ne serai pas un pirate
Je ne veux pas voler, j'ai appris à travailler
Il est préférable de ne pas faire semblant ni d'inventer ou de construire des mensonges*

*Il faut prendre un rat pour être un pirate
Pour un boucanier seul l'argent compte
J'ai un chat et un perroquet, ils sont mon plus grand trésor*

*Pour être un pirate, vous devez être un rat
Il n'est pas nécessaire d'être bon pour être boucanier
Pour être un pirate, vous devez être un rat
Il n'est pas bon d'être boucanier*

Activité :

Apprendre aux élèves la chanson *Pour être un pirate*.

Que nous explique cette chanson d'après vous ?

En quoi vous semble-t-elle adapter à l'histoire de Selkirk ?

LES AVENTURES DE SELKIRK NAUFRAGÉ



Si l'histoire de Selkirk peut être étudiée sous l'angle du récit d'aventure et de la piraterie, c'est aussi une leçon de vie. Nous verrons comment ce dernier a appris à se débrouiller seul face aux obstacles liés à sa condition de naufragé. Ce sera aussi l'occasion de mener une réflexion sur la civilisation et la vie sauvage. Plus qu'une simple histoire de pirate, Selkirk, Le Véritable Robinson Crusoe est un film sur les aspects essentiels de la vie humaine.

SELKIRK VÉRITABLE ROBINSON CRUSOÉ ?

Qui d'entre nous n'a pas déjà entendu parler de Robinson Crusoé, cet homme qui survécut de nombreuses années «seul» sur une île déserte.

Robinson Crusoé est à l'origine un roman écrit par Daniel Defoe et publié en 1719. Le titre complet de l'ouvrage est, traduit en français, «*La Vie et les aventures étranges et surprenantes de Robinson Crusoé de York, marin, qui vécut 28 ans sur une île déserte sur la côte de l'Amérique, près de l'embouchure du grand fleuve Orénoque, suite à un naufrage où tous périrent à l'exception de lui-même, et comment il fut délivré d'une manière tout aussi étrange par des pirates. Écrit par lui-même.*»

Si ce roman inspira nombre de films et d'histoires, l'écrivain s'est lui-même inspiré d'une histoire vraie ! Car si Robinson est un personnage fictif, l'histoire de Selkirk elle, n'est pas un mythe, et c'est même son récit qui donna naissance à ce célèbre roman. Voici l'histoire du véritable Robinson Crusoé.

Alexandre Selkirk est né 1676 en Écosse, c'est un fils de cordonnier et tanneur à Lower Largo, dans le comté de Fife.

Selkirk est un jeune homme querelleur et indiscipliné, il sera même une fois cité à comparaître le 27 août 1695 devant le consistoire de Kirk pour « tenue indécente » dans une église. N'ayez crainte notre Selkirk ne se rendra pas à l'audience et préférera écumer les mers !

Il débute ainsi sa carrière de marin en 1695. En 1703, il rejoint une expédition corsaire dans l'océan Pacifique sous le commandement du capitaine William Dampier. Le navire de Selkirk est commandé par le capitaine Thomas Stradling.

En octobre 1704, après une campagne décevante contre les bateaux et les villes des Espagnols, les membres de l'équipage se séparent. Le capitaine Stradling fait escale aux îles Juan Fernandez, au large de Valparaíso, pour approvisionner le bateau en bois et en eau avant de repartir vers l'Angleterre en octobre 1704. Le bateau ayant subi de gros dommages dans les batailles et nécessitant un carénage, Selkirk veut le réparer avant de franchir le cap Horn. Devant le refus obstiné du capitaine Stradling, Selkirk, sous le coup de la colère, refuse de poursuivre la route et exige qu'on le laisse sur l'île Mas-a-Tierra, dans l'archipel Juan Fernández, à quelque 400 milles des côtes chiliennes.

Il essaya de convaincre quelques uns de ses compagnons d'équipage de désertir avec lui en restant sur l'île. Son plan reposait sur l'hypothétique passage d'un autre bateau qui leur viendrait en aide. Personne ne le suivit dans son obstination.

Le capitaine Stradling exauça donc le vœu d'Alexander Selkirk en l'abandonnant sur l'île de Juan Fernandez, trop heureux de se débarrasser de ce marin désobéissant et souvent à l'origine des tentatives de mutinerie.

Ce n'est que lorsqu'il se retrouve seul sur l'île, que Selkirk réalise les conséquences de sa demande. Il tente sans succès de convaincre le capitaine de le rembarquer, mais il doit rester seul sur l'île. Il fit signe et appela le navire, en vain. En réalité, il avait eu raison d'exiger d'être débarqué, car le bateau coula par la suite, noyant la majorité de l'équipage, comme il le craignait.

Selkirk vécut 4 ans et quatre mois sans la moindre compagnie humaine. Tout ce qu'il possédait sur l'île était un mousquet, de la poudre à canon, des outils de charpentier, un couteau, une Bible, quelques vêtements et de la corde. À cause de bruits étranges qui lui parvenaient de l'intérieur des terres qu'il craignait provenir de bêtes dangereuses, Selkirk resta dans les premiers temps sur le rivage. Pendant ce temps il mangea principalement des crustacés, il scrutait quotidiennement l'océan, seule source d'aide possible.

SELKIRK VÉRITABLE ROBINSON CRUSOÉ ?

La solitude, la misère et le remords furent ses seuls compagnons pendant son temps passé sur l'île. Finalement, la seule chose qui le poussa dans l'intérieur de l'île fut les réunions bruyantes des hordes de lions de mer à la saison des amours.

Une fois qu'il fut installé dans les terres sa vie prit un tour plus agréable. Il disposait de plus de nourriture : des chèvres sauvages — introduites par de précédents marins — lui donnaient viande et lait ; des navets, des choux et des baies de poivre noir lui offraient plusieurs assortiments de légumes et épices. Bien que des rats puissent l'attaquer la nuit, il lui était possible de dormir en sécurité s'il avait l'astuce de domestiquer ou de dormir près de quelques chats sauvages.

Selkirk fit preuve de nombreuses ressources dans la réutilisation d'éléments qui lui restaient du navire comme de ceux qu'il trouvait sur place. Il bâtit deux cabanes à partir de bois de poivrier. Il utilisa son mousquet pour chasser les chèvres et son couteau pour nettoyer leurs carcasses. Sa réserve de poudre à canon ne cessant de diminuer, il fut forcé de s'en passer pour chasser. Durant l'une de ces chasses, il se blessa grièvement après avoir dévalé un escarpement et resta inconscient près d'une journée (sa proie amortit sa chute et lui évita d'avoir le dos cassé). À la suite de cet incident il lut la Bible très fréquemment, il trouvait dans sa lecture un réconfort face à sa situation mais aussi un moyen de maintenir sa pratique de l'anglais.

Après deux années de solitude, entouré seulement des chats harets et des chèvres qu'il apprivoise, il aperçoit un navire et se signale à lui. Cependant, ce navire est espagnol et loin de le sauver, l'équipage l'aurait pendu comme pirate s'il ne s'était enfui et caché à temps.

Il doit encore patienter près de deux années et demie supplémentaires avant que William Dampier ne le secoure le 2 février 1709, au cours d'une expédition menée par le capitaine Woodes Rogers. Il fut d'une grande aide pour soigner les hommes de Rogers atteints de scorbut, il chassait pour l'équipage deux à trois chèvres par jour. Selkirk reprend avec eux les raids sur les côtes chiliennes et péruviennes. Rogers et Selkirk devinrent réellement des compagnons de confiance : ce dernier se voit attribuer le commandement d'un des navires. De même, lorsque Rogers publia *A cruising voyage round the world: first to the South-Sea, thence to the East-Indies, and homewards by the Cape of Good Hope*, en 1712, il fit part de l'aventure du rescapé.

Lorsqu'il rentre enfin à Londres en 1711, il est pauvre. Il rencontre l'écrivain Richard Steele, qui écrit son histoire et la publie dans le journal *The Englishman* la même année.

Par la suite, il rentre chez lui en Écosse, où il devient une célébrité locale. Au début de l'année 1717, Selkirk revint au Lower Largo mais n'y fit une halte que de quelques mois. Il y fit la rencontre de Sophia Bruce, une jeune employée de laiterie de 16 ans, lui même étant alors âgé de 41 ans. Ils s'enfuirent tous les deux à Londres mais apparemment ne se marièrent pas pour autant. Il ne se remet jamais parfaitement de son séjour solitaire sur l'île : il passe beaucoup de temps seul et est mal à l'aise. Il se construit une sorte de case sur la propriété de son père. Enfin, il reprend le large à bord d'un négrier et périt de la fièvre en 1721 au large des côtes d'Afrique.

En 1966, l'île chilienne Mas-a-Tierra, en hommage conjoint à Alexandre Selkirk et au roman *Robinson Crusoé* inspiré par son aventure, a été rebaptisée île Robinson Crusoé.

SELKIRK VÉRITABLE ROBINSON CRUSOÉ ?

Activité :

Citer les différences que vous avez pu observer entre ce récit de la vie de Selkirk et celui qu'en fait le film.

Travailler sur le roman de Daniel Defoe Robinson Crusoé :

Qui connaît ce roman ? Qui l'a lu ou a eu l'occasion d'en lire des extraits ?

Selkirk et Robinson se sont-ils retrouvés sur l'île pour les mêmes raisons ? Justifiez.

Dans le roman de Daniel Defoe, Robinson nomme l'île sur laquelle il échoue «l'île du désespoir».

Pensez-vous que son alter-ego, Selkirk, appellerait lui aussi l'île ainsi ? Pourquoi ?

Une différence essentielle existe entre la réalité et la fiction, qui la connaît ? A votre avis pourquoi l'auteur a-t-il ajouté au récit cette rencontre avec un «sauvage» ?

Définissez ce qu'est un «mythe» ? Pourquoi parle-t-on du mythe de Robinson Crusoé ?

Si le temps vous le permet, vous pourrez enfin travailler sur la réécriture moderne du mythe de Robinson Crusoé, en évoquant notamment le roman de Michel Tournier *Vendredi ou la Vie Sauvage*. Ou encore *L'Île mystérieuse*, *L'École des Robinsons*, *Deux ans de vacances* de Jules Verne.

Exercice d'écriture : mettez-vous dans la peau de Selkirk dans les premiers jours qui suivirent son abandon sur l'île, décrivez vos ressentis et vos activités à la première personne et au passé.

Intérêt Pédagogique

Découvrir l'origine du mythe «Robinson Crusoé».

Travailler sur les récits qui ont été faits à partir de l'aventure de Selkirk et sur leurs différences.

Evoquer les théories raciales qui ont pu être développées à cette époque.

Être capable d'écrire un récit au passé.

LA VIE SAUVAGE

Dans ce chapitre nous nous pencherons sur la vie de notre héros sur l'île. Nous pourrions ainsi évoquer les différents risques auxquels Selkirk a dû faire face et comment ce dernier a réussi à survivre et plus encore à conserver le rythme de vie d'un homme social et ce même au coeur de la solitude.

Tester l'attention des élèves ! Voici en prémisses aux activités qui suivront quelques questions à poser aux enfants sur le film.

Quels sont les dangers encourus par Selkirk à son arrivée sur l'île ?

Comment s'organisent les journées de Selkirk les premiers jours ?

Comment réagit-il ? (la colère, le découragement, la prise en main de son destin...)

Quelles sont les différentes activités de Selkirk sur l'île ?

Exemple : prospection de l'île, recherche de nourriture, écriture d'un journal, élevage de chèvre, construction d'un abri, élaboration d'une tenue vestimentaire, calendrier, création de couverts, apprivoiser des animaux....

Classez-les selon qu'elles visent à organiser le temps, s'approprier l'espace et établir des relations.



Pour aller plus loin :

D'après vous, Selkirk adopte-t-il un mode de vie sauvage ou civilisé sur l'île ? Justifier votre point de vue en évoquant différents éléments pertinents que vous avez noté lors du visionnage du film.

Intérêt Pédagogique

Éveiller les élèves aux moyens de survie.

Évoquer avec eux leurs représentations de la vie sauvage.

LA VIE SAUVAGE

Activité : Travailler sur les procédés de survie

Savez-vous comment allumer un feu sans allumettes, briquet ou tout autre instrument produisant du feu ?

Quelles sont les secrets de construction d'une cabane solide ?



Comment peut-on se nourrir sur une île déserte ?

A votre avis, par quels moyens est-il possible d'appivoiser des animaux sauvages ?



A votre tour d'écrire ce que l'on appelle une Robinsonnade soit un récit inspiré de l'histoire vraie de Selkirk.

Pour se faire, dégager les éléments essentiels de ce type de récit :

- l'exploration de l'île
- l'organisation d'une vie "civilisée" (habitation, appréhender le temps qui passe, faire du feu...)
- la craintes des animaux sauvages
- l'espoir de se faire secourir
- la recherche de compagnons



UN RÉCIT INITIATIQUE

Plus encore qu'une épreuve, cet interlude "sauvage" sera pour Selkirk, formatrice, voire initiatique. Elle modifiera à tout jamais sa façon d'appréhender la vie et son rapport à l'autre.

Elle lui permettra de mettre à jour les choses qui comptent réellement et de revoir ses valeurs.

Selkirk ne croyait en rien si ce n'est en lui-même et à sa chance. Seul au milieu de nulle part et les années passant, il devra revoir son mode de vie, faire preuve d'humilité, ne plus compter uniquement sur sa chance mais aussi sur ses connaissances, son adresse et surtout son courage.

Il découvrira que la richesse ne se cache pas toujours là où nous le croyions, qu'elle se cache en nous et que c'est là notre force.



Comprendre :

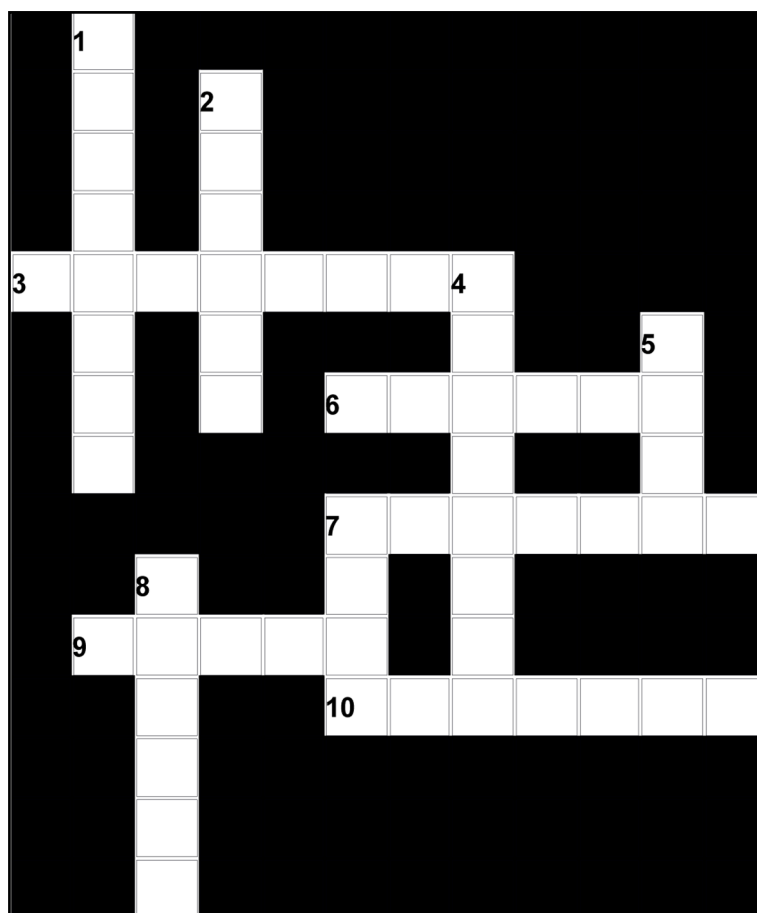
Qu'appelons-nous un récit initiatique ?

D'après-vous, pourquoi pouvons-nous dire que l'histoire de Selkirk en est un ?

Définir les éléments déterminants du récit initiatique.

Connaissez-vous d'autres histoires qui pourraient-être considérées comme étant des récits initiatique ?

LE JEU DES MOTS CROISÉS



VERTICALEMENT

- 3 C'est un drapeau.
- 6 La boisson préférée des pirates !
- 7 Bandits des mers
- 9 Personne dont la profession est de naviguer
- 10 Ce après quoi courent les pirates !

HORIZONTALEMENT

- 1 Marin armé autorisé à s'attaquer aux bateaux marchands d'autres pays par une lettre de course.
- 2 Un synonyme de bateau
- 4 Selkirk en est un.
- 5 Sous le plancher du pont, à l'intérieur du bateau
- 7 Plancher supérieur d'un bateau
- 8 N'est pas à tribord !

POUR ALLER PLUS LOIN



WALTER TOURNIER BIOGRAPHIE

Depuis plusieurs années, le réalisateur Walter Tournier s'est spécialisé dans le développement de la technique d'animation en stop motion. Il fonde en 1998 son propre studio d'animation « Tournier Animation ».

Ses nombreux courts métrages sont salués par la presse et les festivals internationaux. Il obtient un grand nombre de récompenses à travers le monde.

Son court-métrage Notre Petit Paradis (Nuestro Pequeno Paraiso) a fait parti d'une sélection des meilleurs films d'animation du XXème siècle par le Festival International du Film d'Animation d'Annecy en 2000.

Selkirk : le véritable Robinson Crusoé est son premier long métrage.

LE STOP MOTION

Le film utilise deux techniques d'animation : **le stop motion**, recréant le mouvement (image par image) à l'aide d'une caméra capable de prendre une image à la fois et **la 3D** pour les paysages, les fonds et les effets spéciaux.



En quoi ça consiste ?

On met en forme et on sculpte des personnages en pâte à modeler, en cire, en caoutchouc ou même en silicone ; l'essentiel étant que la matière soit modulable et élastique.

Une fois notre personnage obtenu, on dispose ce dernier sur fond d'ensemble et l'on prend des photographies. Après chaque prise, on déplace ou l'on modifie légèrement la figurine avant de la photographier à nouveau. Ensuite, en assemblant les différentes photographies prises, on obtient du mouvement et finalement un film.

Si cela n'a pas l'air sorcier, la patience est toutefois de mise, la moindre saleté sur le personnage, le moindre mouvement amorcé trop rapidement, rompra la fluidité du film. Ce processus répété plusieurs fois nécessite donc une grande précision dans le placement et une invariable constance des éléments scéniques, comme la lumière.

Les images sont ensuite montées ensemble dans une séquence compilant 10 à 12 images par seconde, alors qu'un film non animé en comportera 24 ! En animation, les prises sont souvent doublées, ce qui permet à la fois d'en limiter le nombre et d'accélérer la production. C'est la persistance rétinienne qui assure l'illusion d'un mouvement continu lors du visionnage.

POUR ALLER PLUS LOIN

Selkirk : Le Véritable Robinson Crusoé n'aurait pu voir le jour sans un travail de collaboration exceptionnel entre l'Argentine, le Chili et l'Uruguay ; car il s'agit bien là d'une production qui nous vient directement d'Amérique du Sud, le film ayant été tourné en Uruguay. L'occasion pour nous de nous intéresser à cette région du monde.

L'Amérique du Sud

Constitue la majeure partie australe des terres émergées de ce qui est généralement désigné comme le Nouveau Monde, l'hémisphère ouest, les Amériques, ou simplement l'Amérique (qui est parfois considérée comme un seul continent et l'Amérique du Sud comme un sous-continent).

L'Amérique du Sud est la terre des plus hautes chutes d'eau à Salto Angel, du fleuve au débit le plus important, l'Amazone, de la chaîne de montagne la plus longue, les Andes, du désert le plus aride, le désert d'Atacama, de la voie ferrée la plus élevée, Ticlio, de la capitale la plus haute, La Paz, du plus haut lac commercialement navigable, le lac Titicaca, et de la ville la plus australe, Puerto Toro ! C'est un continent d'une richesse incontestable.

L'Amérique du Sud présente une très grande diversité linguistique : on dénombre près de 600 langues qui appartiennent à 118 familles linguistiques. Par exemple, les 32 langues de Bolivie sont de 15 familles différentes, y compris 6 isolats. Les 68 langues de Colombie appartiennent à 13 familles différentes, dont 10 sont des isolats. Néanmoins, les langues majoritairement pratiquées sont les cinq langues d'origine coloniale soit le portugais (parlé par 52 % de la population), l'espagnol, l'anglais, le néerlandais et le français (qui reste toutefois, une langue très peu pratiquée).

Autre conséquence de la colonisation, la religion catholique y est principalement pratiquée.



L'Uruguay

Est un pays d'Amérique du Sud situé au sud du Brésil et à l'est de l'Argentine, dont il est séparé par le fleuve Uruguay qui lui a donné son nom. Sa capitale est Montevideo, qui est également la plus grande ville du pays avec près de 1 500 000 habitants, est considérée comme la ville d'Amérique Latine où la qualité de vie est la plus élevée, et fait partie des 30 villes les plus sûres du monde.



L'Uruguay est le pays le plus proche culturellement de l'Argentine, pays frère pour beaucoup d'Uruguayens. Le mode de vie y est européen teinté de cultures guarani et africaine et le niveau de vie est comparable à celui du Chili, si l'on prend en compte l'Indicateur de développement Humain*.

L'Uruguay est un des 3 pays sud-américains à avoir disposé d'un parti politique pour la population afro-descendante (d'ascendance africaine).

Données géographiques

Nom officiel : République orientale de l'Uruguay
Superficie : 176 065 km²
Capitale : Montevideo (1,34 million d'habitants)
Monnaie : peso uruguayen
Fête nationale : 25 août (indépendance : 25 août 1825)

Données démographiques

Population : 3,3 M
Croissance démographique (2010) : + 0,3%
Espérance de vie : 75,9 ans
Taux d'alphabétisation : 98 %
Religion (s) : catholiques à 66% (État laïc depuis 1918)

* A noter que l'IDH se fonde sur trois critères majeurs : l'espérance de vie à la naissance, le niveau d'éducation, et le niveau de vie.